

Gilles Prunier
Secrétaire Départemental de la CGT

HOMMAGE A JEAN JACQUES BROUDIC LE 1 JUILLET 2009

C'est avec énormément de chagrin, de tristesse que nous sommes réunis pour accompagner l'ultime voyage de Jean Jacques.

La CGT se devait de lui rendre un dernier hommage. Je me fais l'interprète des syndicats de l'union départementale du calvados et plus particulièrement des syndicats des territoriaux de Caen, d'hérouville, de Lisieux et du bâtiment où notre camarade a mené de nombreuses luttes, de tous ceux qui sont bouleversés par la disparition de notre camarade et ami Jean Jacques.

Il a mené son dernier combat avec courage, lucidité et dignité.

Nous aurions toutes et tous aimé pouvoir continuer à prendre son avis, avant de décider, échanger avec lui sur les conditions de vie et de travail des salariés, parler de la retraite et de la solidarité nécessaire entre les générations.

Touché par la maladie, il continuait de militer à nos côtés, d'être vraiment présent, de dire son mot, de donner son avis, mais également être dans l'action.

Homme de débats, de confrontation, il apportait toujours une idée qui amenait les assemblées de salariés à réfléchir.

Il était avant tout un homme politique !

Jeune militant syndical, j'ai le souvenir de ses éditos dans l'HD 14 qui me faisait réfléchir et dont je me servais pour engager les discussions sur le terrain avec les salariés.

Jean Jacques adhère à la CGT où très vite il devient membre de la CE de l'UL de Caen et de l'union départementale.

Il mène de nombreux combats, aux côtés des salariés de chez RUFA pour améliorer le quotidien et obtenir de bons salaires et l'application de la convention collective. Devant un patron réactionnaire, intransigeant, président de la chambre patronale du bâtiment, ils réussissent à faire plier celui-ci.

Revancharde, le patron le licencie.

Très vite, il retrouve un emploi chez SATO, entreprise de génie électrique et poursuit son combat pour toujours améliorer les conditions de vie et de travail de ses camarades salariés.

Déjà à cette époque, aux côtés de salariés d'origine turque qui sont logés dans des conditions révoltantes, Jean Jacques, lutte à leurs côtés pour qu'ils obtiennent de meilleures conditions de logements et de salaires. A ce propos, ces salariés étaient logés à 12 dans un mobil home.

Au terme de 5 semaines de conflit, ils obtiennent un mobil home pour 4 et un treizième mois de salaire.

Il n'est pas étonnant dans ces conditions, qu'il ait prit rapidement des responsabilités syndicales.

Il fera partie de ceux profondément attaché à l'engagement de classe à la CGT et à l'unité.

Ni faire valoir, ni béni oui- oui, jean jacques avait sa personnalité, ses idées, ses convictions et il savait les défendre là où il fallait, tout en respectant la démocratie. Il savait donner une véritable impulsion à l'activité syndicale et politique.

Ces quelques mots, nous font mesurer tout son apport dans la construction d'une CGT toujours plus à l'écoute des salariés et de leurs besoins, tout en ne gommant jamais les aspects de classe de son activité.

Toute une vie au service de la classe ouvrière, cela mérite d'être reconnu.

Jean jacques, tu as été de toutes les batailles sociales et politiques, fidèle à son idéal et à son organisation, la CGT qu'il garda au cœur jusqu'à son dernier souffle.

Le meilleur hommage que nous pouvons lui rendre, c'est de continuer son combat de solidarité, de justice, de paix et de liberté.

Jean jacques , avec toute ta famille, tes amis, tes camarades tu nous laisses un vide immense et des souvenirs plein la tête.

Les nombreuses marques de soutien et de sympathie qui nous parviennent démontrent que décidément nous sommes nombreux à être en manque de toi

An nom de notre confédération encore une fois merci pour ton combat.